



Humeur : la dernière histoire belge que l'on entend dans la campagne grand ducale...

En général, il m'en faut beaucoup pour être étonné, mais cette fois heureusement que je ne conduisais pas, que je ne tenais pas une tasse en mainautrement, cela aurait pu faire des dégâts et de plus, je ne m'en serais pas senti responsable.... Mais venons-en aux faits...

YVES SOMVILLE

Comme beaucoup cette semaine j'ai reçu une invitation du Ministre régional Di Antonio à participer à une conférence de presse intitulée : « Valoriser la production laitière wallonne ». Jusque là on ne peut qu'applaudir cette initiative ayant pour objectif, on peut l'imaginer, de mettre en avant un secteur où la rentabilité est tenue, voire nulle depuis plusieurs années. Mais où cela se corse, c'est lorsqu'on découvre que cette réunion de presse est convoquée, non pas en Wallonie, mais au Grand-Duché de Luxembourg, au siège de la laiterie LUXLAIT ! Et oui, vous avez bien lu, au siège de la laiterie LUXLAIT !

Dans le communiqué du Ministre on pouvait lire :

« Au cours de ces dernières années, le secteur du lait a connu, en Europe, une crise sans précédent. Les coûts de production n'ont pas cessé d'augmenter alors que les prix de vente du lait ont fortement diminué. Au Luxembourg, des outils polyvalents et performants pour transformer la production laitière ont été développés, infrastructures aujourd'hui absentes sur le territoire wallon.

Ainsi, le Ministre wallon de l'Agriculture Carlo DI ANTONIO souhaite encourager la production laitière wallonne à recourir à ces outils de transformation afin d'assurer une valorisation de sa production et un meilleur revenu à ses producteurs.

C'est dans ce contexte qu'un accord est intervenu entre la coopérative wallonne FAIRECOOP et la laiterie luxembourgeoise LUXLAIT. »

D'emblée je me suis interrogé sur la cohérence d'une telle démarche à un moment où le Ministre lui-même défend un nouveau projet pour l'agriculture wallonne au travers son « Code wallon de l'agriculture et de l'horticulture ». Dans ce document présenté au gouvernement wallon, le Ministre lui-même évoque à souhait le recentrage sur la commercialisation de produits locaux, sur la nécessité de réforme d'APaq-w afin de promouvoir notre agriculture wallonne dans toutes ses fonctions et de développer la promotion au sens marketing du terme, c-à-d « toucher prioritairement le public (...) avec pour objectif d'augmenter la consommation des produits agricoles et horticoles wallons. »

Sécheresse en Nouvelle-Zélande: vers une hausse des produits industriels laitiers

En hausse depuis le début de l'année, les prix des produits industriels laitiers ont connu un bond spectaculaire de près de 15% le 19 mars, lors des enchères sur le Global Dairy Trade (plate-forme d'enchère internationale).

Le 5 mars dernier, les cours mondiaux avaient déjà flambé de plus de 10%. La cotation du beurre a ainsi dépassé les 4 500 \$ la tonne, en progression de 11,5%, tandis que la poudre maigre atteignait les 4 050\$ (+7,7%). Il y a un an, les prix du beurre plafonnaient sous les 2 500 \$ la tonne.

de vaches laitières à l'abattoir ont progressé de 83% depuis janvier dans l'île du Nord.

Or, la Nouvelle-Zélande était jusqu'à maintenant le seul grand bassin laitier mondial à maintenir une production soutenue. « La production est en baisse dans l'Union européenne, en Argentine, en Australie, et même aux États-Unis



Je le disais : où est la cohérence ?

Depuis des années, soutenu par l'APAQ-W, le concept « La bande des féLAIT » s'est fait connaître et a permis une meilleure valorisation du lait vendu sous cette appellation, avec tout un merchandising lié aux produits. Qu'il y ait nécessité de revoir la politique de marketing, de l'adapter, de développer de nouveaux produits, de favoriser de nouvelles synergies, c'est probablement indispensable. Mais ce lait est produit en Wallonie et est transformé par et dans un outil régional. Ne pouvait-on pas mettre en avant nos outils de transformation et nos prairies de Wallonie plutôt que de mettre en évidence un outil situé dans un autre Etat membre de l'UE, aussi proche soit il ?

Même si je suis un européen convaincu, je dois avouer que cette « dernière histoire belge, ou plutôt wallonne » me laisse un goût amer dans la gorge...et le plus grave selon moi, c'est qu'en demandant à une laiterie étrangère de produire un « lait équitable wallon !!!!! » on ment aux consommateurs soucieux de faire un geste pour la production wallonne....et le mensonge je n'aime pas !

Le billet d'humeur de notre secrétaire général adjoint a été rédigé pendant que se déroulait la conférence de presse initiée par le Ministre Di Antonio.

A l'heure où nous clôturons la présente édition, ce mardi après-midi, la Fédération Wallonne de l'Agriculture rédigeait une première réaction officielle au travers d'un communiqué de presse qui était disponible sur le site de la FWA (www.fwa.be) dès ce mardi fin de journée.

Par ailleurs, les services de la FWA ont rencontré les représentants de l'industrie laitière wallonne dès ce mercredi et les structures de la FWA (conseil général et comité directeur) se sont réunies respectivement mercredi soir et jeudi matin.

Nous ne manquerons pas de tenir informés nos membres des réactions de notre Fédération sur ce dossier.